

23<sup>e</sup> édition suisse de l'étude « Annual CEO Survey »

# Opinions et perspectives de décideurs suisses sur l'économie



# Sommaire



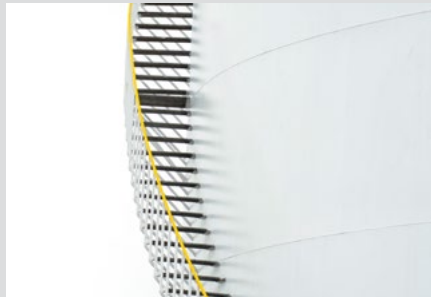
**01** Introduction 4



**02** Croissance 6



**03** Cyberspace 10



**04** Upskilling 12



**05** Changement climatique 14



**06** Contact 16



## **Conception de l'étude**

### **23<sup>e</sup> édition suisse de l'étude « Annual CEO Survey »**

#### **Participants à l'étude**

La présente étude se base sur le « 23rd Annual Global CEO Survey 2019 » de PwC Global. Les participants ont été interrogés en septembre/octobre 2019. Au total, 1581 CEO ont été interrogés dans 83 pays, dont 91 en Suisse. L'échantillon mondial a été pondéré en fonction des PIB nationaux. Cela permet une représentation équitable des opinions des CEO des principales régions du monde. En Suisse, toutes les questions et réponses ont été soumises par écrit (questionnaires en ligne).

#### **Structure de l'échantillon pour la Suisse**

Sur les 91 entreprises dont les CEO ont participé à l'enquête suisse, 28 ont un chiffre d'affaires d'au moins 1000 millions de francs, 33 ont un chiffre d'affaires compris entre 101 et 1000 millions de francs et 22 ont un chiffre d'affaires inférieur ou égal à 100 millions de francs. 36 % de ces entreprises sont cotées en Bourse et 64 % sont en mains privées. 33 % des participants à l'étude représentent des entreprises familiales suisses.

#### **Présentation**

Le groupe cible de la 23<sup>e</sup> édition suisse inclut – sauf mention contraire – 91 CEO d'entreprises basées en Suisse. Les résultats ne totalisent pas toujours 100 % à cause des arrondis et de l'exclusion totale ou partielle des réponses « ni l'un ni l'autre » et « ne sais pas ».



# De CEO à CEO

## Chère lectrice, cher lecteur,

Les évolutions politiques, sociétales et économiques nous concernent de près, en notre qualité de décideurs. En définitive, prendre des décisions, c'est assumer des responsabilités vis-à-vis de clients, de collaborateurs et de partenaires commerciaux. Pour aujourd'hui, mais aussi pour demain.

Cela dit, nous évaluons très différemment les événements survenant dans nos propres entreprises ou autour de nous. Il faut dire que les mégatendances ou des événements comme les guerres commerciales, les cyberattaques, le changement climatique ou la numérisation ont des répercussions très variables sur nos entreprises. Notre évaluation des opportunités, des risques et des mesures à prendre varie en conséquence.

Depuis 23 ans, l'enquête « Annual CEO Survey » de PwC Global revient sur les préoccupations des CEO du monde entier, leur opinion sur la question, les mesures qu'ils prennent et la manière dont ils envisagent l'avenir. Dans la présente étude, nous avons compilé et commenté exclusivement les réponses des CEO d'entreprises. L'étude se concentre surtout sur les thèmes de la croissance, du cyberspace, de l'upskilling et du changement climatique.

Permettez-moi de vous recommander la lecture du chapitre sur l'upskilling, qui porte sur le développement ciblé des compétences personnelles.



Andreas Staubli  
CEO, PwC Suisse

Nos clients doivent relever des défis de plus en plus complexes. En tant que prestataires de services, nous ne devons pas nous contenter de donner des réponses techniques. Nous devons aussi proposer des solutions intégrées et des compétences adaptées aux besoins actuels. C'est pourquoi PwC a instauré une nouvelle culture qui met à l'honneur l'apprentissage, dans laquelle les erreurs sont traitées de manière constructive. Nous soutenons de fortes valeurs d'entreprise, employons des personnes issues de disciplines diverses et proposons une formation continue dans les domaines numériques fondamentaux. En effet, notre avenir n'est pas fait de robots, mais d'êtres humains. Nous avons donc besoin d'un climat de confiance – entre les employeurs et leurs collaborateurs, mais aussi entre l'économie et la société.

Chez PwC, nous voulons résoudre les problèmes clés de nos clients. C'est aussi ce que vous faites avec les produits et prestations que vous proposez. Cette publication vise à vous donner des pistes de réflexion, mais aussi à vous aider à vous forger vos opinions et à prendre des décisions. Ensemble, nous pouvons mieux résoudre les problèmes et renforcer la confiance que la société a dans nos entreprises et dans l'économie suisse.

Je vous souhaite une agréable lecture qui sera, je l'espère, une source d'inspiration.

## 02 Croissance

# Optimistes au niveau national, inquiets pour le monde

## Croissance accompagnée d'une hausse des effectifs

Les CEO d'entreprises suisses s'estiment bien positionnés pour aborder l'avenir et sont optimistes quant à la croissance de leurs entreprises et à l'évolution économique nationale. 82 % sont assez ou très confiants concernant la croissance du chiffre d'affaires au cours des trois prochaines années (cf. illustration 1). Cette évaluation est bien plus optimiste que l'appréciation mondiale (72 %). Elle s'explique entre autres par le contexte économique suisse, caractérisé par la stabilité, la sécurité juridique et la primauté du consensus sur les blocs de pouvoir.

Les CEO d'entreprises suisses considèrent que leurs sociétés sont agiles et compétitives. Ils prévoient donc une croissance surtout organique (78 %) et une hausse de leur efficacité opérationnelle (77 %) au cours des prochains mois.

Quel est votre degré de confiance quant à la croissance du chiffre d'affaires de votre entreprise au cours des douze prochains mois ?

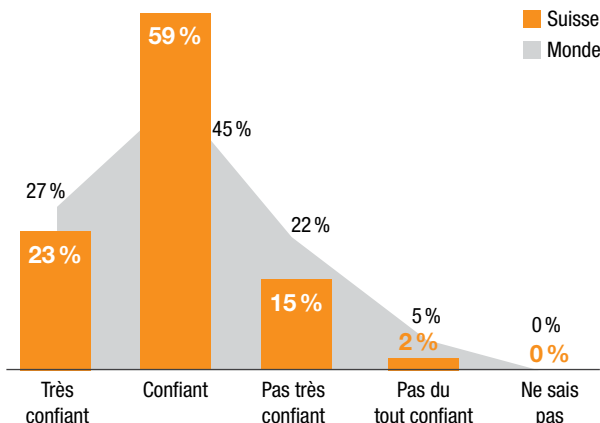


Illustration 1 : les CEO de Suisse sont plus confiants dans la croissance de leur entreprise que dans le reste du monde.

## Le ciel s'assombrit à l'horizon mondial

Les CEO suisses dressent un tableau nettement moins optimiste de l'économie mondiale. Plus de la moitié d'entre eux se disent inquiets quant à la croissance mondiale et anticipent un déclin (cf. illustration 2). Jamais encore depuis 2012, année où PwC a commencé à poser la question, les CEO de Suisse et du monde entier n'ont été aussi nombreux à se montrer aussi pessimistes. D'une part, ces craintes se recourent avec les prévisions des CEO du monde entier. D'autre part, elles reflètent les évolutions actuelles dans les principales économies partenaires de la Suisse que sont l'Allemagne, les États-Unis et la Chine. La situation économique actuelle en Allemagne s'avère inquiétante et le conflit commercial sino-américain s'enlise.

Comment évoluera la croissance économique mondiale au cours des douze prochains mois ?

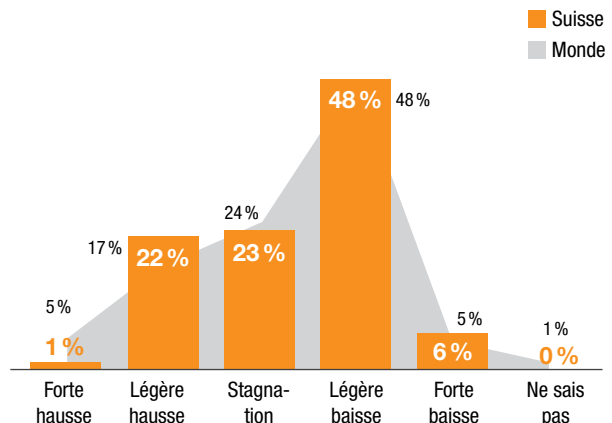


Illustration 2 : les CEO d'entreprises suisses sont pessimistes quant à l'évolution économique mondiale.



« La croissance ne devrait pas être une fin en soi pour les entreprises. Chez PwC, nous la considérons comme un apport de valeur indispensable à la société. En effet, le maintien et l'accroissement d'une prospérité saine ne peuvent se faire que dans une économie de marché florissante.

**Stefan Räsamen**, Partner, Chairman of the Board of Directors, PwC Suisse







## Bien positionnés en cas de crise

Interrogés sur les raisons de leurs inquiétudes concernant l'économie mondiale, les CEO citent en premier lieu l'excès de réglementation, les conflits commerciaux mondiaux et les cyber-risques (cf. illustration 3). Premièrement, cette évaluation est liée au fait que les entreprises suisses ont besoin de marchés robustes à l'extérieur des frontières en raison des limites du marché national. Deuxièmement, elle se recoupe avec l'appréciation globale au niveau mondial : les CEO s'inquiètent de la persistance du différend commercial sino-américain et de la conjoncture fragile en Allemagne.

Pourtant 66 % des participants à l'étude s'estiment bien préparés en cas de crise. En outre, 89 % ne sont pas préoccupés par le chômage. Ils n'anticipent donc pas d'influence négative de l'évolution économique mondiale sur le développement de leurs effectifs. 50 % des personnes interrogées veulent accroître leurs effectifs au cours des douze mois à venir.

Dans quelle mesure les menaces suivantes vous inquiètent-elles pour les perspectives de croissance de votre entreprise ?

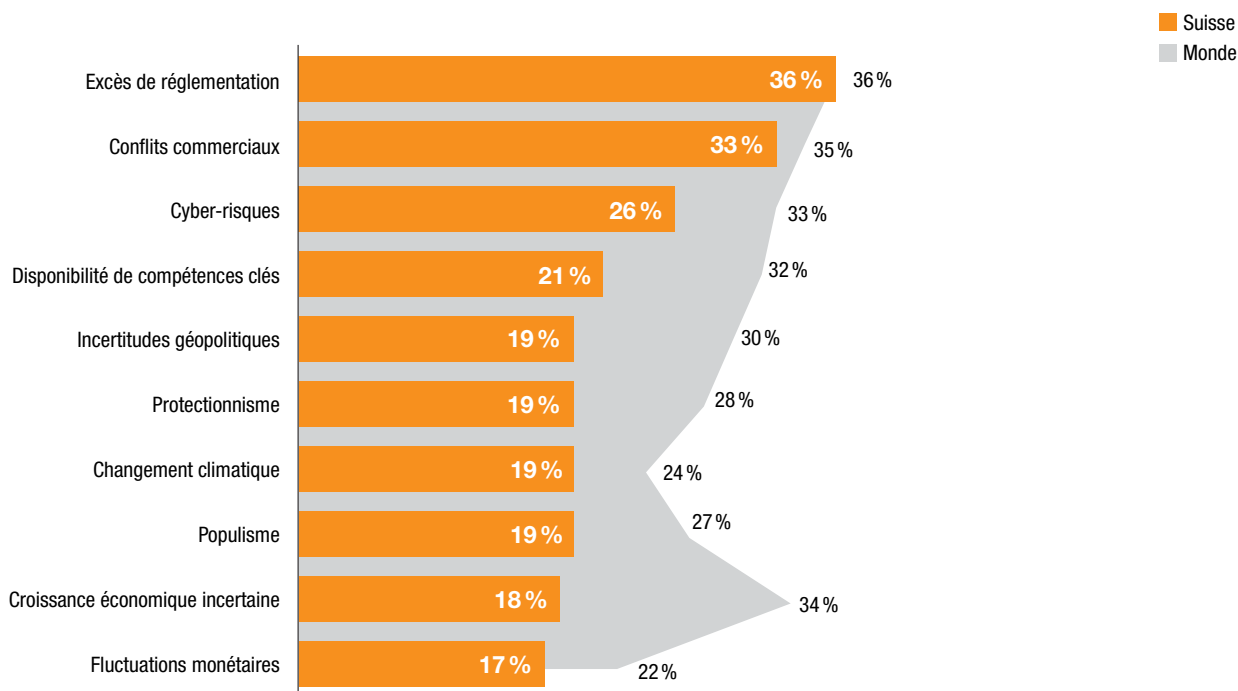


Illustration 3 : les CEO d'entreprises suisses sont les plus préoccupés par la sur-réglementation.

## 03 Cyberspace

# La sécurité numérique instaure la confiance

## Les menaces virtuelles sont réelles

Pour les sociétés suisses, la cybersécurité et la protection des données sont des enjeux clés de la gestion des risques stratégiques. Les décideurs considèrent la protection contre les attaques venant du cyberspace et de la sphère privée numérique ainsi que l'intelligence artificielle comme des caractéristiques et technologies importantes pour renforcer la confiance au sein de la société (cf. illustration 4). Selon eux, des sujets comme les réseaux 5G ou les fausses informations ont moins d'influence sur l'instauration de la confiance.

Selon vous, quelles technologies et particularités du monde numérique sont pertinentes pour renforcer la confiance avec la société ?

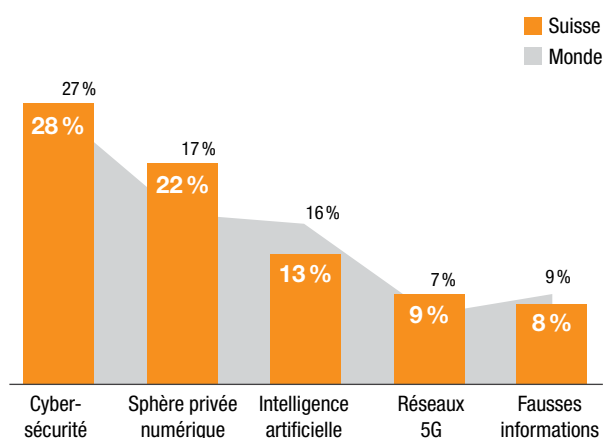


Illustration 4 : la cybersécurité et une sphère privée numérique sûre sont jugées bénéfiques à la confiance.

## Polariser les canaux de communication numériques

Les opinions divergent quant à l'influence d'Internet et des réseaux sociaux. Un participant sur deux (50 %) pronostique un clivage social, une manipulation politique et de fausses informations. À l'inverse, près de la moitié des participants (47 %) pensent que les canaux de communication virtuels rapprochent les gens, facilitent la diffusion d'informations techniques et renforcent l'autorité politique. Cette polarité peut également être observée en Europe occidentale. Elle est associée à la grande confiance que la société suisse accorde à l'intégrité des autorités et des médias.<sup>1</sup>

## La réglementation est un obstacle

Le durcissement de la réglementation va de pair avec l'avancée de la numérisation. Ainsi, la sécurité numérique et la confidentialité des données, entre autres, poussent à l'adoption de dispositions plus strictes en matière de protection des données. Les personnes interrogées en Suisse se montrent critiques à l'égard de la réglementation internationale dont les exigences augmentent depuis des années. Au Foreign Account Tax Compliance Act (FATCA) et à l'échange automatique de renseignements (EAR) ont succédé des réglementations fiscales comme la directive DAC6 et le nouveau règlement général européen sur la protection des données (RGPD). La loi suisse sur la protection des données (LPD) est en cours de révision et de nombreux pays européens mettent en œuvre des exigences locales supplémentaires. Ces dispositions, entre autres, entraîneront des coûts et un surcroît de travail pour les entreprises.

<sup>1</sup> Cf. « Panorama des administrations publiques 2017 » de l'OCDE, Country Fact Sheet Switzerland



La cybersécurité est un processus continu, car les dangers du cyberspace exigent une réflexion et des mesures de sécurité complètes intégrant les canaux de communication, les applications, et les informations dans une égale mesure. La cybersécurité est donc aujourd'hui un enjeu clé de la gestion stratégique des risques, et non plus une tâche informatique.

**Wolfgang Schurr**, Partner, Cybersecurity and Privacy Leader, PwC Suisse

Quant aux consommateurs, ils sont dépassés par le déluge d'informations sur la protection des données et de consentements requis même pour des services de base. Les prescriptions du régulateur conduisent donc davantage à une perte de confiance qu'au sentiment de sécurité visé. La complexité croissante des cyber-risques, d'une part, et les prescriptions du législateur

en matière de cybersécurité et de protection des données, d'autre part, sont donc considérées comme essentielles par 85 % et 66 % des CEO interrogés, respectivement, pour l'élaboration et la mise en œuvre de leur cyberstratégie.

## 04 Upskilling

# Le « brainware » prime sur le « hardware »



### Ce n'est que le début

Les compétences clés numériques garantissent la croissance et assurent l'avenir d'une entreprise. Les CEO d'entreprises suisses en ont bien conscience. Mais leurs efforts dans le domaine de la formation numérique ciblée du personnel n'en sont qu'à leurs balbutiements, accusant un net retard par rapport aux activités de leurs homologues internationaux. En Suisse, deux fois plus de décideurs estiment encore que la tâche de ressources humaines la plus délicate est de définir les rôles futurs et les compétences clés requises (cf. illustration 5).

Veillez classer par ordre d'importance les défis auxquels votre entreprise est confrontée pour le perfectionnement des compétences de votre personnel.

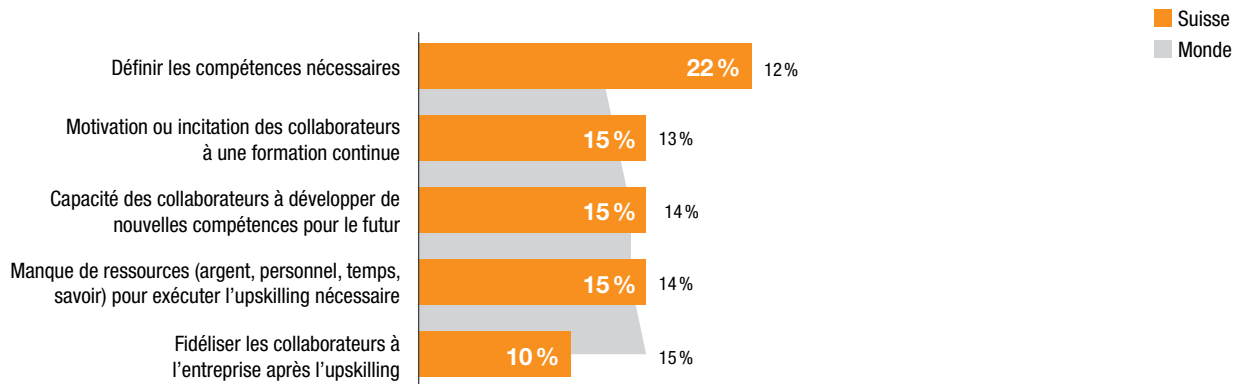


Illustration 5: la définition des compétences requises est le défi numéro un en Suisse.

## La compétence renforce la performance

Les CEO interrogés ne contestent pas le fait que les bonnes compétences font partie des facteurs clés de succès et d'avenir. 69 % des CEO d'entreprises suisses se montrent assez ou très préoccupés par la disponibilité des compétences clés. C'est pourquoi ils accordent aussi une grande importance à l'upskilling. Ses avantages incluent, selon eux, une productivité accrue (80 %), une croissance plus forte (75 %), une capacité d'innovation plus élevée et une accélération de la transformation numérique (82 %).

## Mais comment ?

La majorité des participants à l'étude ont déjà commencé à mettre en place un programme d'upskilling (37 %) ou progressent lentement dans ce sens (36 %). Seul un CEO sondé sur dix indique des progrès considérables au niveau de son programme d'upskilling. Les participants à l'étude estiment qu'il est particulièrement difficile de mettre à disposition des ressources sous forme de moyens financiers, de personnel, de temps et de savoir lors de la mise en œuvre de l'upskilling. Ceux qui pratiquent déjà l'upskilling considèrent que la motivation et la création d'incitations sont les exigences principales pour instaurer une culture de l'apprentissage dans laquelle les collaborateurs se perfectionnent constamment.



« Le perfectionnement des compétences numériques est tout aussi essentiel que le progrès technologique lui-même. Pour y parvenir, il est plus facile et, à long terme, plus avantageux sur le plan économique de développer les compétences requises des effectifs en place que de les acquérir à l'extérieur. En effet, la plupart du temps, ce dont on a besoin n'est pas disponible ou abordable.

**Jose Marques**, Partner, People and Organisation, PwC Suisse

## 05 Changement climatique

# Des points d'interrogation

## Des attentes justifiées

Le changement climatique donne lieu à des débats brûlants. Les entreprises du monde entier, y compris en Suisse, reconnaissent que c'est un enjeu crucial. 51% des CEO d'entreprises suisses interrogés se montrent assez ou très préoccupés par le changement climatique et les dommages sur l'environnement. Les investisseurs, les collaborateurs, les autorités, les médias, le grand public et d'autres parties prenantes s'attendent à ce que les entreprises aient une attitude claire face aux questions climatiques et à la gestion durable. Les CEO interrogés sont d'accord sur le bien-fondé de ces attentes – mais pas sur le potentiel d'opportunités que les mesures de protection du climat pourraient offrir pour le succès de leur entreprise (cf. illustration 6).

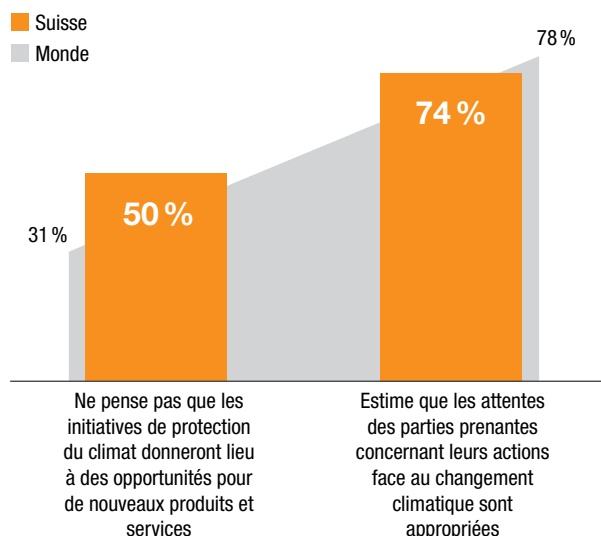


Illustration 6 : les attentes des parties prenantes concernant la stratégie d'entreprise en matière de protection du climat sont clairement considérées comme appropriées – mais pas de nouvelles opportunités significatives de produits et de services pour leurs organisations.

## Plus un souci qu'une opportunité

La gestion durable est une priorité de la communauté mondiale depuis longtemps en raison de la demande croissante de produits et de services durables et respectueux du climat. Le Pacte mondial des Nations Unies, l'Accord de Paris sur le climat, le Programme 2030 des Nations Unies, le Plan d'action de l'UE sur la finance durable, les principes pour une place financière suisse durable – ces initiatives réglementaires et volontaires, entre autres, poussent les acteurs issus du monde de la politique, de l'économie et de la vie publique à prendre conscience de la durabilité à un niveau qui dépasse largement la simple évaluation des gaz à effet de serre. Mais les entreprises accordent une priorité différente à ce thème. 51% des CEO interrogés n'ont pas intégré les risques physiques (p. ex. dommages sur l'infrastructure) des événements climatiques dans leur évaluation des risques.



« La durabilité est une exigence fortement interconnectée qui dépasse largement le débat climatique. En effet, elle concerne tout le cycle de création de valeur et tous les processus qui façonnent la performance du marché, y compris la finance. De même, les décideurs devraient avoir une approche holistique quand ils définissent leur attitude en matière de changement climatique et évaluent le niveau de durabilité de leur champ d'activité et de leurs investissements.

**Stephan Hirschi**, Director, Sustainability and Climate Change,  
PwC Suisse

## **Le verre est à moitié plein et à moitié vide**

50 % des participants à l'étude estiment que les mesures de protection du climat n'offrent pas des opportunités de succès pour de nouveaux produits et services.

Cette hétérogénéité d'opinions est d'autant plus surprenante qu'il est prouvé que la gestion durable a un impact positif sur la performance des acteurs économiques. En effet, le comportement des investisseurs est de plus en plus influencé par des préoccupations sociales et environnementales. Le comportement durable peut donc avoir diverses répercussions qui se renforcent mutuellement. Pour les prestataires finan-

ciers, les produits de placement durables recèlent un énorme potentiel commercial. Un investissement dans la durabilité de l'entreprise est donc toujours un investissement dans l'avenir.

64 % estiment que ce type de mesures peut renforcer la réputation d'une entreprise auprès des principales parties prenantes. En revanche, 11 % des participants à l'étude considèrent que la législation en matière d'environnement et de climat est extrêmement préoccupante. 50 % doutent que la collaboration entre le législateur et les entreprises puisse réduire les risques liés au changement climatique.



# Remerciements

Nous remercions tous les participants à l'étude pour leur contribution précieuse à cette publication. Nous souhaitons aussi remercier tous les experts de PwC Suisse et du réseau PwC pour leur participation constructive et leurs interprétations et commentaires pertinents.

# Contact

## Étude mondiale

Les résultats et l'interprétation du « 23rd Annual Global CEO Survey » de PwC Global sont disponibles à l'adresse : [www.ceosurvey.pwc](http://www.ceosurvey.pwc)

## Nous sommes là pour vous en Suisse

### Andreas Staubli

CEO PwC Suisse

Tél. +41 58 792 44 72

Portable +41 79 291 35 01

[andreas.staubli@ch.pwc.com](mailto:andreas.staubli@ch.pwc.com)

[ch.linkedin.com/in/andreasstaubli](https://ch.linkedin.com/in/andreasstaubli)